

# Le buffet d'orgue

## *échappé au vandalisme*

Musique : ?

sur l'air de „ Avec les jeux dans le village. ”

*(air des amours d'été)*

*Paroles : Augustin de Piis (1755-1832)*

1. Lorsque le crime et l'ignorance  
Avoient juré la mort des arts,  
Quel spectacle, lorsque j'y pense,  
S'offroit à mes tristes regards !  
Des accapareurs, pleins de morgue,  
Entr'eux tous ofoient calculer  
Ce que pefaient nos buffets d'orgue,  
Qui dans un coin n'ofaient fouffler.

2. Sans profit pour le numéraire  
Et pour la fonte du canon,  
On avoit déclaré la guerre  
Aux orgues de plus grand renom ;  
Une fubite défaillance  
attaquoit leurs tuyaux brillans,  
Qui s'éroulaient, prefque en filence,  
Dans la poche des malveillans.

3. Un buffet plus opiniâtre  
Crioit dans ce péril urgent:  
„ A moi Miroir, à moi Balbâtre,  
„ A moi Charpentier & Séjan !  
„ Arrachez-moi des mains gothiques  
„ Qui m'outragent de tout côté :  
„ Je faurai fous vos doigts civiques  
„ Rendre hommage à la liberté.

4. „ Ce font là de vaines paroles,  
„ Dit un chaudronier mutin.  
„ A rendre ainfi des fons frivoles,  
„ On perd avec nous fon latin.  
„ Nous t'avons payé cent piftoles,  
„ Et nous viendrons demain matin,  
„ Dans le fond de nos cafferolles  
„ Te changer en cuillers d'étain."

5. Pour Apollon, dieux ! quelle injure !  
Auffi protégea-t-il fon fort ;  
Le lendemain, par aventure,  
Etoit le neuf de thermidor.  
Le vandalisme & fes apôtres  
Depuis cette époque eurent tort,  
Et tout ainfi que beaucoup d'autres,  
L'orgue eft là qui respire encor.

6. Aujourd'hui pour peu que l'on pouffe  
Quelques touches de fon clavier,  
Le tremblant à la flûte-douce  
Ceffe enfin de fe marier ;  
C'eft même au fait, la voix humaine  
Qui prend depuis peu le deffus,  
Et l'orgue articule fans peine  
Des vœux en ces termes conçus :

„ France, en dépit des Cannibales,  
„ Conferve ton ciel tempéré ;  
„ Les arts & les vertus morales  
„ Refleuriront à ce degré.

# Le buffet d'orgue

*échappé au vandalisme*

Musique : ?

sur l'air de „Avec les jeux dans le village.”

Paroles : Augustin de Piis (1755-1832)

Andantino

1. Lors - que le crime et l'i - gno - ran - ce A - voient ju - ré la mort des arts,  
2. Sans pro - fit pour le nu - mé - rai - re Et pour la fon - te du ca - non,  
3. Un buf - fet plus o - pi - ni - â - tre Cri - oit dans ce pé - ril ur - gent :  
4. „Ce font là de vai - nes pa - ro - les, „Dit un chau - dro - ni - er mu - tin.  
5. Pour A - pol - lon, dieux ! quelle in - ju - re ! Auf - fi pro - té - gea - t il fon fort ;  
6. Au - jour - d'hui pour peu que l'on pouf - fe Quel - ques tou - ches de fon cla - vier,

9  
Quel fpec - ta - cle, lorf - que j'y pen - fe, S'of - froit à mes trif - tes re - gards !  
On a - voit dé - cla - ré la guer - re Aux or - gues de plus grand re - nom ;  
„A moi Mir - oir, à moi Bal - bâ - tre, „A moi Char - pen - tier & Sé - jan !  
„A rendre ain - fi des fons fri - vo - les, „On perd a - vec nous fon la - tin.  
Le len - de - main, par a - ven - tu - re, E - toit le neuf ther - mi - mi - dor.  
Le trem - blant à la flû - te - dou - ce Ceffe en - fin de fe ma - ri - er ;

17  
Des ac - ca - pa - reurs, pleins de morg - ue, Entr' eux tous o - foient cal - cu - ler Ce que pe - faient nos  
U - ne fu - bi - te dé - fail - lan - ce at - ta - quoit leurs tu - yaux bril - lans, Qui s'é - crou - laient, prefque  
„Ar - ra - chez - moi des mains go - thi - ques „Qui m'ou - tra - gent de tout cô - té : „Je fau - rai fous vos  
„Nous t'a - vons pa - yé cent pif - to - les, „Et nous vien - drons de - main ma - tin, „Dans le fond de nos  
Le van - da - lifme & fes a - pô - tres De - puis cette é - poque eu - rent tort, Et tout ain - fi que  
C'est même au fait, la voix hu - mai - ne Qui prend de - puis peu le def - fus, Et l'orgue ar - ti - cu -

27

buf - fets d'or - gue, Qui dans un coin n'o - faient foug - fler. — Qui dans un coin n'o - faient foug - fler.  
 en — fi - len - ce, Dans la po - che des mal - veil - lans. Dans la po - che des mal - veil - lans.  
 doigts ci - vi - ques „Rendre hom - mage à — la li - ber - té. — „Rendre hom - mage à — la li - ber - té.  
 caf - fe - rol - les „Te chan - ger en — cuil - lers — d'é - tain.“ „Te chan - ger en — cuil - lers — d'é - tain.“  
 beau - coup d'au - tres, L'orgue eft là qui ref - pire — en - cor. — L'orgue eft là qui re - fpire en - cor.  
 le — fans pei - ne Des vœux en ces ter - mes — con - çus : Des vœux en ces ter - mes — con - çus :

Après le couplet 6,  
 passer directement  
 à la mesure 45

Ritournelle

37

45

„France, en dé - pit — des Can - ni - ba - les, „Con - fer - ve ton — ciel tem - pé - ré;

53

„Les arts & les — ver - tus — mo - ra - les „Re - fleu - ri - ront — à ce — de - gré.

Le buffet d'orgue  
(Texte ré-orthographié)

Lorsque le crime et l'ignorance  
Avaient juré la mort des arts,  
Quel spectacle, lorsque j'y pense,  
S'offrait à mes tristes regards !  
Des accapareurs, pleins de morgue,  
Entre eux tous osaient calculer  
Ce que pesaient nos buffets d'orgue,  
Qui dans un coin n'osaient souffler.

Sans profit pour le numéraire  
Et pour la fonte du canon,  
On avait déclaré la guerre  
Aux orgues de plus grand renom ;  
Une subite défaillance  
attaquait leurs tuyaux brillants,  
Qui s'écroulaient, presque en silence,  
Dans la poche des malveillants.

Un buffet plus opiniâtre  
Criait dans ce péril urgent:  
„ A moi Miroir, à moi Balbâtre,  
„ A moi Charpentier et Séjan !  
„ Arrachez-moi des mains gothiques  
„ Qui m'outragent de tout côté :  
„ Je saurai sous vos doigts civiques  
„ Rendre hommage à la liberté.

„ Ce sont là de vaines paroles,  
„ Dit un chaudronnier mutin.  
„ A rendre ainsi des sons frivoles,  
„ On perd avec nous son latin.  
„ Nous t'avons payé cent pistoles,  
„ Et nous viendrons demain matin,  
„ Dans le fond de nos casseroles  
„ Te changer en cuillères d'étain."

Pour Apollon, dieux ! quelle injure !  
Aussi protégea-t-il son fort ;  
Le lendemain, par aventure,  
Était le neuf de thermidor.  
Le vandalisme & ses apôtres  
Depuis cette époque eurent tort,  
Et tout ainsi que beaucoup d'autres,  
L'orgue est là qui respire encore.

Aujourd'hui pour peu que l'on pousse  
Quelques touches de son clavier,  
Le tremblant à la flûte-douce  
Cesse enfin de se marier ;  
C'est même au fait, la voix humaine  
Qui prend depuis peu le dessus,  
Et l'orgue articule sans peine  
Des vœux en ces termes conçus :

„ France, en dépit des Cannibales,  
„ Conserve ton ciel tempéré ;  
„ Les arts et les vertus morales  
„ Refleuriront à ce degré.